

Notes Locales et Provinciales



MCQUARRIE & ARSENAULT AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC. SUMMERSIDE, P. E. I. Argent à prêter NEIL MCQUARRIE AUBIN E. ARSENAULT

L'hon. B. Gallant de Bloomfield est à se construire un beau magasin, sur l'emplacement de celui qui a brûlé l'été dernier.

Mme. (Dr) McGrath de New Castle, N. B., est actuellement en visite chez les parents de son mari, à Tignish.

Sameil dernier nous avons eu une tempête de neige. Heureusement le soleil de dimanche a fait disparaître le linceul blanc.

On dit qu'il y a abondance de homards sur nos côtes.

Mercredi matin, entre quatre et cinq heures, une tempête de pluie, tonnerre et éclairs éclatés au nord de l'île.

Température froide et désagréable depuis quelques jours.

Dimanche dernier avait lieu à l'église de Tignish les funérailles de Sylvain Arsenault (Jacques) de Harper Road, décédé samedi matin le 30 avril. Un grand nombre de parents et amis assistaient.

Est décédé, lundi matin, le 2 de mai, Léo, jeune enfant de M. et Mme Philip DesRoches de ce village, à l'âge de 19 mois.

Mme. veuve Joseph Bernard de l'Étang des Clous est dangereusement malade. Aux dernières nouvelles on désespérait de ses jours.

Samedi matin, le 30 avril, avait lieu à Tignish les funérailles d'une jeune fille, enfant de M. James P. Phee de Norway.

Les travaux aux réparations du clocher de l'église de Tignish, frappé par la foudre il y a quelques semaines, avancent rapidement. Une croix neuve, au sommet du clocher, a été placée, beaucoup plus belle que l'ancienne. L'ouvrage se fait sous la direction de M. Frank S. Gaudet.

C'est M. André Martin de Bloomfield qui a obtenu le contrat pour la construction du Pont de la rivière Tignish, connu sous le nom de Doyle Bridge. M. Thomas Martin du Lot 2 en sera l'inspecteur.

Trois milles piastres ont été obtenus du département de Travaux Publics, Ottawa, pour les réparations du brise-lames à Mininighash.

Le surintendant d'éducation de cette province a nommé le 23 mai, fête des arbres (arbor day). Ce jour là tous les instituteurs, élèves, syndics et contribuables de chaque district d'école de la province devraient se faire un devoir d'embellir l'entourage de leurs écoles.

Mme Isidore Gallant, âgée de 75 ans, demeurant à Urbainville, est décédée subitement dimanche matin, le premier mai.

Monsieur le juge Hodgson vient de donner sa résignation. L'état de sa santé laisse beaucoup à désirer.

A l'ouverture de la nouvelle salle à Muddy Creek, le 28 avril, le docteur Delaney, de Wellington donna une intéressante conférence sur la tuberculose. Le docteur McLellan de Summerside adressa aussi la parole sur le même sujet.

Dans quelques mois des soumissions seront demandées pour la construction d'un bureau de poste et bureau de douanes à Tignish, ainsi que la construction d'une nouvelle gare pour le chemin de fer, et un grand hangar pour marchandises. Le tout demandera une dépense de dix à douze mille piastres. A. M. Richards, M. P. pour Prin-

ce nous devons les remerciements pour ces améliorations dans notre village.

Des démarches ont été faites auprès du département des travaux publics, Ottawa, pour obtenir des fonds pour faire des réparations à l'ancien brise-lames au havre de Tignish. Des dommages considérables ont été faits à ce brise-lames l'automne dernier par la tempête. On nous assure qu'il y aura plusieurs milles piastres de donner pour cette fin.

La "Revue Franco-Américaine" de Québec vous a bien vous pardonné si nous relevons l'erreur qu'elle commet dans son dernier numéro en disant, page 56, en titre de "Chevaliers de la danse": "Le Moniteur Acadicien... Cette note n'est pas du Moniteur Acadicien mais de l'IMPARTIAL, qui ne laisse jamais passer une occasion pour montrer à ses compatriotes le danger qu'il y a de s'associer à cette coterie d'organisateur de bals.

M. Peter Brodebeck de Norway est mort, presque subitement, jeudi matin, le 5. Les funérailles ont eu lieu samedi.

Une terrible tempête de neige, vent, pluie, tonnerre et éclairs a sévi mercredi, jeudi et vendredi de la semaine dernière.

M. Jean P. Poirier de Tignish recevait, jeudi dernier, la triste nouvelle, que son fils Joseph était mort, suite d'un accident, à Berlin, N. H. Le corps du défunt est arrivé à Tignish samedi soir. M. Poirier et sa famille ont la sympathie de tous.

Le Berceau

Est né le 25 avril à M. et Mme. J. S. Perry de ce village un fils, baptisé sous le nom de Arthur Laurent. Parrain et marraine Henri Perry et Mlle Lucie P. Perry.

Deces

Est décédé, à Little Tignish, Lot 2, le 24 avril, de la rougeole, Jean, enfant chérie de M. et Mme Joseph Blanchard à l'âge de 21 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish, le 26.

R. I. P.

Necrologie

A St Gilbert, le 26 d'avril, s'endormait paisiblement dans la paix du Seigneur, après une maladie de 15 jours, soufferte avec patience et résignation à la volonté divine, dame Louis Caisie, née Marie Blanche Arsenault, à l'âge de 37 ans. Elle a eu le bonheur de recevoir les secours de l'église qui fortifient tous à l'heure suprême. Elle appartenait à la Société du Rosaire Perpétuel et de la Tempérance. Elle laisse pour la pleurer un époux et sept enfants, son père, deux frères et deux sœurs.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rev. S. Boudreault, curé de la paroisse. Les porteurs étaient: MM. Adolphe Arsenault, Augustin Arsenault, Antoine Arsenault, Jean Arsenault, Stanislas Cormier, Arthur Poirier.

Que son âme repose en paix.

Noces d'Or

Samedi dernier, avait lieu, à De-Blois, la célébration d'une fête, qui mérite plus qu'une mention passagère: M. et Mme. Joseph Bernard célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage, à lequel assistaient un grand nombre de parents et d'amis. A cette occasion l'adresse suivante accompagnée de nombreux cadeaux, furent présentés au vénéré couple:

ADRESSE Vénérable et vénéré Couple. A l'occasion de cette fête mémorable, le cinquantième anniversaire de votre mariage, nous vous enfants, vos parents et vos amis de la Paroisse de Palmer Rd. s'empres-

senter auprès de vous pour présenter nos bien sincères et chaleureuses félicitations et vous souhaiter bien des années encore de bonheur, de santé et de prospérité. La Divine Providence accorde à un petit nombre le privilège dont vous pouvez aujourd'hui de célébrer

nard Tilley décorera bientôt, comme nous venons de le dire, la principale place publique de la ville.

De son côté, avec le concours de ceux qui savent apprécier les bienfaits de l'éducation, notre Comité travaillera énergiquement pour que, en octobre 1914, la statue du Père Lefebvre soit érigée près de l'établissement qu'il a tant aimé, dans son pays d'adoption, au milieu de son peuple de prédilection.

Comme le Monument Lefebvre lui-même, cette statue redira à nos fils, à nos neveux et à nos arrière-neveux, ce que sut faire un prêtre dévoué et généreux pour la cause de l'éducation dans cette province.

Glorifier, sur cette terre, un homme qui l'a hautement mérité, n'est point du tout une folle extravagance ni une fausse et inutile démonstration. C'est, au contraire, un devoir du cœur, un enseignement de très haute portée.

La gloire, c'est le jugement de l'humanité sur un de ses membres. Or l'humanité a presque toujours raison. On n'a de gloire qu'à la condition d'avoir beaucoup fait, d'avoir laissé de grands résultats.

Élever une statue à un homme, c'est consacrer sa gloire. Or la gloire n'est pas comme la réputation qui est le jugement de quelques-uns seulement. La gloire, c'est le jugement du plus grand nombre. La gloire, dit Victor Cousin, célèbre philosophe français de nos derniers temps, c'est le cri de la sympathie et de la reconnaissance; c'est la dette de l'humanité envers le mérite; c'est le prix des services qu'elle reconnaît en avoir reçus et qu'elle lui paye avec ce qu'elle a de plus précieux, son estime. Il faut donc aimer la gloire, parce que c'est aimer les grandes choses, les services effectifs rendus à la patrie, à l'humanité, en tout genre, et il faut dédaigner la réputation, les succès d'un jour, et les petits moyens qui y conduisent. La gloire, ajoute-t-il, est presque toujours contemporaine, qu'il du moins il n'y a jamais un grand intervalle entre le tombeau d'un grand homme et la gloire.

Notre Comité ne veut pas faire mentir cette dernière assertion du célèbre auteur Du Vrai, du Beau et du Bien. Nous n'attendons pas plus longtemps pour élever une statue au regretté Père Lefebvre, afin que non seulement ses travaux et ses bienfaits mais aussi sa figure et ses traits ne soient jamais oubliés par les générations qui vivront après nous sur cette terre de l'Acadie.

L. J. BELLIVEAU, président P. A. LANDRY, vice-président A. D. CORMIER, sec-trés Dorchester, N. B., 25 avril 1910

leur noces d'or. Vous avez en effet vécu au delà du nombre d'années accordées au commun des mortels. Dieu vous a bénis; il faisait part aux Patriarches des anciens temps comme récompense de leur vertu, de leur foi et de leur fidélité à sa loi, c'est à dire une longue et heureuse vie. Vous avez donc grand sujet de vous réjouir aujourd'hui et vos amis avec vous. Ce matin, agenouillés au pied des Saints Autels, le ministre du Seigneur vous a bénis de nouveau et cette nouvelle bénédiction et cette fête d'aujourd'hui vous rappellent sans doute ce jour heureux, maintenant bien loin dans le passé, où en présence du regretté et vénéré Evêque McIntyre, vous vous juriez amour et fidélité réciproque pour la vie.

Qui il est bien juste que nous vénérons et honorions d'une manière toute spéciale aujourd'hui ceux que Dieu dans sa bonté a bénis d'une manière si évidente sur cette terre. Ainsi permettez-nous encore une fois de vous exprimer toute la vénération tout l'amour, tout le respect que nous vous portons. Que vos jours sur cette terre se prolongent encore longtemps; que vos années soient remplies de bonheur et que ce bonheur qui remplira vos cœurs de chrétien soit comme l'aurore pour vous du bonheur éternel. Voilà le souhait bien sincère que forment au jour d'hui vos enfants et vos amis à l'occasion de cette glorieuse fête.

La force et la vitalité sont combinés dans le tonique fortifiant Ferrovim, qui est préparé avec du maigre boeuf, du citrate de fer et du vin espagnol pur de Xérès. Rien ne peut être plus efficace pour les femmes et les enfants atteints, et les personnes âgées dont les forces déclinent et qui sont affaiblis et débiles. \$1:00 la bouteille.

Le Menthol japonais est sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Émplaté au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lombago, Sciaticisme, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Émplaté au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu. 25 sous pièce chez les pharmaciens.

L. B. McMILLAN, Sec'y Public Works

Le Menthol japonais est sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Émplaté au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lombago, Sciaticisme, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Émplaté au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu. 25 sous pièce chez les pharmaciens.

Pour les Personnes Pâles et Délicates

RENDRE LA FORCE ET LE TIEN VERMEIL DE LA SANTÉ EN EXCITANT UN APPÉTIT NATUREL POUR LES ALIMENTS NUTRITIFS. N'achetez que la véritable D. & L. 50 sous et \$1.00 la bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

TERRIBLE EXPLOSION

Une dépêche dit que trois hommes ont été fatalement blessés et dix autres blessés et brûlés par les projectiles de l'explosion d'un condenseur et d'un digesteur contenant des résidus de végétaux en état d'ébullition, aux usines de la New-York Sanitary Utilizator Co. à Barren Island. L'explosion s'est produite dans le département de la presse au deuxième étage. Des

parties de murs et de planchers ont été projetés à l'extérieur. Des pièces d'acier, le toit et les fonds ont été lancés dans la baie.

Tenders for Coal

CHARLOTTETOWN, SUMMERSIDE AND GEORGETOWN, ALSO HOSPITAL FOR THE INSANE & PROVINCIAL INFIRMARY, FALCONWOOD

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I. April 21st, 1910.

Sealed Tenders will be received at this office until noon on Monday, May 9th, 1910, from any person or persons willing to contract to supply the Provincial Building, Law Courts Building, Prince of Wales College and Queen's County Jail, Charlottetown, Summerside Court House and Jail, Summerside, Georgetown, Court House and Jail, Georgetown, also the Hospital for the Insane and Provincial Infirmary, Falconwood, and Provincial Infirmary, Falconwood, with coal at per ton of 2240 lbs., to be delivered in the vaults at the above mentioned buildings at the cost of the contractor, by 1st September next.

Weigh scales to be approved by the Department. Full particulars as to the quantity and kind for each building may be had at this office. The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

The department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tenders for Coal."

L. B. McMILLAN, Sec'y Public Works

Le Menthol japonais est sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Émplaté au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lombago, Sciaticisme, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Émplaté au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu. 25 sous pièce chez les pharmaciens.

Employez le FERROVIM TRADE MARK

Tonique splendide. Reconstitue les organes. Fortifie les Muscles. Donne une nouvelle vie. En Vente chez tous les marchands de produits pharmaceutiques. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

La graisse de l'ours du Canada est contenue dans la Bearine avec d'autres ingrédients précieux qui en font la meilleure pommade. 50 sous le pot.

ENTETEMENT OU INSOUCIANCE.

Il y a longtemps que l'on dit et répète que l'homme n'a pas d'ennemi que lui-même.

Ceci est vrai surtout pour les gens entêtés ou insouciants, qui refusent de se soigner lorsqu'ils se sentent souffrants, et cela par mauvaise tête, parce qu'ils ne veulent pas faire ce qu'on leur dit, ou par insouciance, parce qu'ils sont convaincus que "cela s'en ira tout seul."

Il est tout à fait erroné de croire que la maladie s'en va simplement "comme elle est venue."

Une fois que la maladie est entrée dans le corps — "elle y est, elle y reste."

Il se peut bien quelquefois qu'on ne sente pas, qu'elle soit engourdie, qu'elle ne signale pas sa présence par des douleurs ou par des attaques, mais cela ne l'empêche pas d'être toujours en nous, soyons-en sûrs.

A la première occasion nous la verrons reparaitre et d'autant plus fâcheuse qu'elle a semblé quelque temps plus éteinte.

Quant à repousser systématiquement tous les conseils, c'est une autre faiblesse que nous ne saurions trop condamner.

Le fabuliste a dit: "On a souvent besoin d'un plus petit que soi"; eh! bien, dans la maladie, on a souvent besoin d'un homme même petit qui en connaît plus long qu'on n'en sait soi-même et qui ait étudié et ait l'expérience qui nous manque.

Dans tous les cas, il est dangereux de laisser sans soins une maladie qui commence, car on ne sait jamais jusqu'où elle peut aller, tandis qu'on est sûr de la guérir, avec un léger traitement et une courte médication, de faire disparaître radicalement un mal pris dès le début et tandis qu'il est encore à l'état béni.

Nous pouvons comprendre cette négligence ou cette insouciance au temps où la science n'avait pas encore fait les conquêtes dont elle s'enorgueillit aujourd'hui.

Il est maintenant bien facile de se soigner sans interrompre ses occupations, sans perte de temps ni d'ouvrage, et c'est une faute impardonnable de se laisser envahir par le mal.

Nous publions un peu plus loin la lettre d'un honnête travailleur



Monsieur S. LALONDE

qui nous dit avoir souffert pendant quatorze années du mal de reins, et avoir été guéri, en six mois à peu près, en prenant les Pilules Moro qui lui avaient été enseignées par un compagnon de travail.

On frémit réellement en songeant aux tortures que cet homme a endurées pendant quatorze années et qu'il se serait évitées s'il eût pris les Pilules Moro aussitôt qu'il est tombé malade!

Il se serait tout simplement épargné quatorze années de souffrances.

On s'étonnera que cela en vaille la peine. C'est la connaissance de faits aussi frappants qui nous pousse à continuer la publication de nos guérisons et de nos témoignages. Nous savons parfaitement que tout le monde, ou à peu près, connaît aujourd'hui nos Pilules Moro et se rend compte de leurs vertus.

Mais, tant que nous découvrons des cas comme celui que nous citons, nous considérons comme un devoir de persister à prêcher aux malades le grand évangile de la guérison par les Pilules Moro.

Le mal de reins est peut-être la plus affreuse affection accablante qui enlève toute force et toute énergie, qui rend sensible à toutes les fluctuations atmosphériques, et il importe que tous les hommes sachent qu'ils ont la guérison sous la main, à leur portée, grâce aux Pilules Moro.

Voici la lettre et le témoignage dont nous parlons, qui proviennent de M. Saul Lalonde, de Montréal:

Montréal, 18 décembre 1908.

Messieurs, A l'âge de seize ans je souffrais déjà d'une faiblesse de reins qui me causait souvent d'assez fortes souffrances.

Cette maladie ayant été négligée, elle s'aggrava avec le temps. Pendant deux ans j'étais en proie à de très fortes souffrances, continuellement. Je travaillais avec peine et souvent la fatigue et les souffrances me faisaient perdre du temps.

Plusieurs de mes compagnons de travail m'encourageaient à prendre les "Pilules Moro."

Dès les premières boîtes j'éprouvai un grand soulagement. Je continuai ce traitement pendant six mois et toutes ces douleurs de reins endurées pendant quatorze ans disparurent complètement.

Depuis deux ans je suis très bien, grâce à ces bonnes Pilules Moro que je recommande avec plaisir à toutes mes connaissances. Elles m'ont fait tant de bien que je voudrais que tous ceux qui souffrent de cette maladie en connaissent l'efficacité.

Recevez encore tous mes remerciements.

S. LALONDE, 11, rue Rousseau, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES

Par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, exceptés les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins sont invités à leur écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



Les Blouses "BON-TON" combinent le style, la valeur et le bon marché.

Les quelques blouses représentées dans la gravure et décrites ci-dessous, ne sont que des exemples de la grande variété que vous trouverez dans le catalogue "BON-TON".

Après avoir examiné les catalogues des maisons les plus importantes du Canada et de l'étranger, et inspecté les assortiments des grands magasins de New-York et de Paris, nous sommes convaincus que nous n'avons jamais vu de plus grande variété en fait de blouses, et qu'en fait de style et de qualité, il n'y a qu'à Paris qu'on puisse nous égaler. Etant nous-mêmes les fabricants, nous pouvons vous les offrir à des prix très avantageux.

Notre catalogue est en français et nous répondons à toute correspondance française en même langue.

Décrivez-nous aujourd'hui même le catalogue 1218 Bon-Ton. Nous ferons nos remerciements et vous enverrons un exemplaire de ce catalogue. Vous y trouverez illustrés les costumes dans les derniers styles pour dames et enfants. Nous vous garantissons formellement de rembourser le prix et les frais de transport dans les deux directions de toute commande qui ne donne pas satisfaction.

2100—Jupon faite de toile "Union" impériale. Ce joli modèle à neuf est entièrement en tulle et est garni de la mode de cette saison. Avec devant à panneau simple, la partie supérieure est ajustée et plissée; un entre-deux de broderie Suisse, descendant à jour, soigneusement plissé, est employé comme jolies garnitures; des piles de côtes formées par chaque pli tombent avec grâce et assurent à cette jupe l'ampleur voulue pour en faire un article populaire. Peut se laver facilement. En blanc, rose, bleu, gris ou mauve. . . \$3.48

2110—Blouse de Linon fin Blanc, Devant tout d'une jolies broderies Suisse, par bandes d'un style varié, mat et à jour. Remplit jusqu'à la taille ou avant et plus jusqu'à la ligne du buste. Manches longues de finis de dentelle. Collet avec garniture blanche avec polignets généralement garnis d'entre-deux Valenciennes et finis de dentelle. Collet avec garniture blanche genre. Boutonnée ou dos. . . \$6.00

2115—Blouse de Linon fin Blanc, Devant à jour et à relief d'un jolies broderies Suisse jusqu'à la ligne du buste. Manches longues de finis de dentelle. Collet avec garniture blanche genre avec remplis d'une largeur variée, et entre-deux de Valenciennes. Collet et poignets finis d'une dentelle. LA COMPAGNIE BON-TON, 421-423 RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC.

2120—Blouse de Linon fin Blanc, Devant à jour et à relief d'un jolies broderies Suisse jusqu'à la ligne du buste. Manches longues de finis de dentelle. Collet avec garniture blanche genre avec remplis d'une largeur variée, et entre-deux de Valenciennes. Collet et poignets finis d'une dentelle. LA COMPAGNIE BON-TON, 421-423 RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC.

2125—Blouse de Linon fin Blanc, Devant à jour et à relief d'un jolies broderies Suisse jusqu'à la ligne du buste. Manches longues de finis de dentelle. Collet avec garniture blanche genre avec remplis d'une largeur variée, et entre-deux de Valenciennes. Collet et poignets finis d'une dentelle. LA COMPAGNIE BON-TON, 421-423 RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC.

2130—Blouse de Linon fin Blanc, Devant à jour et à relief d'un jolies broderies Suisse jusqu'à la ligne du buste. Manches longues de finis de dentelle. Collet avec garniture blanche genre avec remplis d'une largeur variée, et entre-deux de Valenciennes. Collet et poignets finis d'une dentelle. LA COMPAGNIE BON-TON, 421-423 RUE SAINT-JOSEPH, QUÉBEC.

pagnoles de l'avoir fait sauter et que cet épisode précipita la guerre hispano-américaine.



HUILE DE FOIE DE MORUE OVONOL TONIQUE DES ENFANTS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 5 00 p. m., mercredi, 11 mai, 1910, des soumissions pour la livraison et le posage de la pierre pour les réparations à faire au brise-lames, à Souris, comté de King, I. P. E., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations du brise-lames, Souris, I. P. E."

On peut consulter le devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. J. B. Hegan, ingénieur de district, Charlottetown, I. P. E., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque de la valeur de deux cent cinquante dollars (\$250.00), à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission.

Par ordre, NAPOLEON TESSIER, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, 11 avril 1910.

WANTED Cash paid for young calves, dead or alive, delivered at my barn, Tignish. CHAS. DALTON.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

REMEMBER THE MAINE

Madrid, 29.—Le journal "El País" annonce que les débris du cuirassé américain "Maine" vont être retirés de la baie de Havane et examinés par des ingénieurs militaires qui rechercheront les causes de la destruction de ce cuirassé.

Le journal demande que cet examen soit effectué par une commission mixte qui pourrait être composée d'ingénieurs américains, espagnols et français.

On se rappelle que le cuirassé américain "Maine" explosa dans la rade de la Havane en 1898, que les Américains accusèrent les Es-